

Monseigneur Patrick Chauvet

Recteur-Archiprêtre

Notre-Dame de Paris

Dimanche 8 Mai 2022

4^{ème} Dimanche de Pâques – Année C

Saint Germain l'Auxerrois - KTO

Quelle grâce avons-nous d'être les brebis du Seigneur ! Quelle grâce d'avoir un bon Pasteur qui nous donne la vie éternelle !

Revenons sur ce passage de l'Évangile de Jean.

« *Mes brebis écoutent ma voix* ». C'est ce que nous sommes en train de faire ! Ecouter la voix du Seigneur, c'est ouvrir l'Évangile et se mettre à son écoute ; mais l'écoute est liée à l'obéissance de la foi.

Que me demande aujourd'hui le Seigneur ? Oh ! point n'est besoin d'entendre des voix ; il suffit de lire l'Évangile du jour et de se demander comment répondre concrètement au désir du Seigneur.

« *Moi, je les connais, et elles me suivent.* »

Ce n'est pas rien d'être connu du bon Pasteur ! Cette connaissance est une proximité de notre Dieu. Il nous connaît avec nos limites et nos faiblesses et il sait ce dont on a besoin.

Dieu n'est pas un voyeur ! Il est à nos côtés pour nous éviter de tomber. Comme le dit le psalmiste : « *Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi.* »

Nous appartenons au Christ ; nous faisons partie de son intimité, c'est pourquoi nous le suivons.

Il nous conduit là où il se trouve, dans le cœur de son Père.

« *Là où je suis, vous y serez aussi.* »

Mais, nous le savons, la vie n'est pas un long fleuve tranquille, même et peut-être surtout lorsque nous sommes ses amis. Nous n'avons pas à avoir peur : « *jamais, nous ne périrons et personne ne nous arrachera de sa main.* »

Le bon Berger nous tient par sa main ; mais il nous faut accepter cette dépendance, sinon nous risquons de nous égarer.

Nous avons été confiés par le Père. Ainsi donner la main au Fils, c'est donner la main au Père et entrer dans le mystère de la Sainte Trinité : « *le Père et moi, nous sommes Un.* »

Nous sommes conduits, en toute sécurité, aux sources de la vie.

Certes, il y aura la grande épreuve ; quelle est-elle ? peut-être la fidélité jusqu'au bout ? chacun a son lot d'épreuves, de souffrance, mais « *Dieu essuiera toute larme de nos yeux.* »

L'Esprit Consolateur nous accompagne avec le bon Pasteur.

Traditionnellement, ce dimanche du bon Pasteur est celui des vocations sacerdotales et religieuses.

Comme il est bon de contempler le bon Pasteur, au moment où l'image des prêtres a été salie par tous ces drames.

Il est temps de redonner une belle image des prêtres, si nous voulons que des jeunes répondent à l'appel du Seigneur.

Il nous faut retrouver la beauté du sacerdoce. La seule réforme urgente, c'est la sainteté.

L'église a besoin de saints prêtres, selon le cœur du Christ.

Elle a besoin de prêtres qui vivent la charité pastorale, enracinée dans le Christ ; des prêtres donnés, des prêtres qui célèbrent et qui prient.

La communauté paroissiale doit avoir souci de ses prêtres et ces derniers doivent travailler avec eux pour annoncer la bonne Nouvelle.

Bientôt 42 ans de sacerdoce ! Que de joies et quelle action de grâces. Oh ! il y a eu des épreuves comme tout le monde ; des sacrifices comme tout le monde ! Mais ce dont je suis sûr, c'est que le bonheur habite mon cœur et que nul ne pourra l'enlever.